



HAL
open science

Vingt ans d'études sur le fondateur de l'école autrichienne d'économie, Carl Menger (1840-1921)

Gilles Campagnolo

► **To cite this version:**

Gilles Campagnolo. Vingt ans d'études sur le fondateur de l'école autrichienne d'économie, Carl Menger (1840-1921). *Austriaca*, 2021, 92, pp.249 - 273. 10.4000/austriaca.3763 . hal-03895813

HAL Id: hal-03895813

<https://hal-amu.archives-ouvertes.fr/hal-03895813>

Submitted on 13 Dec 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Austriaca

Cahiers universitaires d'information sur l'Autriche

92 | 2021

Peter Handke et l'autonomie de la littérature

Vingt ans d'études sur le fondateur de l'école autrichienne d'économie, Carl Menger (1840-1921)

Gilles Campagnolo



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/austriaca/3763>

DOI : [10.4000/austriaca.3763](https://doi.org/10.4000/austriaca.3763)

ISSN : 2729-0603

Éditeur

Presses universitaires de Rouen et du Havre

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2021

Pagination : 249-273

ISBN : 979-10-240-1617-7

ISSN : 0396-4590

Référence électronique

Gilles Campagnolo, « Vingt ans d'études sur le fondateur de l'école autrichienne d'économie, Carl Menger (1840-1921) », *Austriaca* [En ligne], 92 | 2021, mis en ligne le 26 septembre 2022, consulté le 29 septembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/austriaca/3763> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/austriaca.3763>

Ce document a été généré automatiquement le 29 septembre 2022.

Tous droits réservés

Vingt ans d'études sur le fondateur de l'école autrichienne d'économie, Carl Menger (1840-1921)

Gilles Campagnolo

- 1 En France, on a méconnu l'œuvre de Carl Menger. Il y a plusieurs raisons à cela, que nous avons expliquées ailleurs (voir F13)¹. Avec un siècle et demi de retard dans sa réception, l'essentiel de son œuvre est maintenant disponible grâce aux traductions des deux piliers fondateurs que furent les *Principes d'économie politique* de 1871 (2020, Seuil) et les *Recherches sur la méthode* de 1883 (2011, EHESS). Un point (et peut-être le seul) qui constitue paradoxalement un avantage du fait de cette longue lacune : il nous a été possible de montrer ce qui dans cette œuvre est ou doit y apparaître comme mort et comme vif, pour redire le mot de Benedetto Croce concernant Hegel.
- 2 Ce qui est pertinent aujourd'hui, il est désormais possible aux commentateurs de l'explorer en français : la part que nous y avons prise est explicitée dans les pages qui suivent. C'est là un récapitulatif de nos travaux sur deux décennies. La consultation des travaux peut seule donner le détail, mais le lecteur trouvera ici ce qu'il est possible d'aller y chercher. La bibliographie complète à la fin de ce récapitulatif fournit les références des travaux mentionnés en français, en anglais, en allemand (et en japonais, puisque c'est aussi le cas). La présentation par thèmes est suivie de quelques mots de conclusion qui précèdent la liste des références dans les langues indiquées *supra*.

Les fonds d'archives Menger

- 3 Les archives de Menger sont localisées dans les trois fonds suivants, que nous classons par ordre croissant de richesse du contenu :
- 4 – *Staatsarchiv* de Vienne : il n'y reste presque rien concernant directement Menger. Les archives de l'université sont passées dans les archives de l'État autrichien. Elles ont clairement souffert des bouleversements du XX^e siècle. On y trouve la liste des domiciles successifs de Menger à Vienne², ainsi que quelques listes de cours donnés à l'université

de Vienne et surtout sa correspondance avec les ministères : celle-ci est utile pour connaître la stratégie académique de Menger, et garantir notamment qu'il avait conscience de former une école de pensée économique « autrichienne » à l'encontre de la domination de l'« École historique allemande de l'économie nationale ».

- 5 – *Perkins Library* : la bibliothèque de l'université Duke (Caroline du Nord) dispose du fonds qui contient ce que le fils de Menger avait emporté aux États-Unis lorsqu'il avait fui l'*Anschluss* en 1938. Quinze ans après qu'il avait donné l'édition de 1923 (voir entrée suivante), il poursuivait ses recherches en mathématiques : les archives familiales qu'il put sauver contiennent divers documents académiques et récompenses (médailles reçues par son père, etc.), ainsi que des carnets de notes manuscrites et de la correspondance. L'université Duke fit l'acquisition de ce fonds en 1985 de manière assez rocambolesque.
- 6 – le Centre de recherches sur la littérature des sciences sociales occidentales de l'université Hitotsubashi : localisé à Kunitachi, dans la grande banlieue ouest de Tokyo, ce fonds contient en particulier le volume des *Principes* qui porte les notes manuscrites incontestablement authentiques servant à la présente édition, ainsi que les quelque 20 000 volumes de la bibliothèque personnelle de Menger. Nombre d'entre eux portent les notes manuscrites de Menger et l'impact de l'achat effectué en 1922 par l'institution qui était alors l'école supérieure de commerce de Tokyo à Kanda (d'où naquit l'université Hitotsubashi) mérite une attention toute particulière qui a justifié nos années passées sur place à l'étudier. Voir dans la bibliographie, *infra* : F19, F20 et E13.
- 7 – Note supplémentaire : on pensa longtemps de quelques dizaines de volumes (sur 20 000) qu'ils avaient disparu : leur existence était ignorée même des spécialistes comme Emil Kauder, qui ne les mentionne pas. Nous avons pu les retrouver à la bibliothèque du département d'économie de l'université de Tokyo. Ces exemplaires isolés ne sont pas catalogués systématiquement comme relevant de la collection Menger. Il a fallu les rechercher un par un et il se peut qu'il nous en ait échappé.
- 8 L'essentiel est que l'exploration des archives permet non seulement de résoudre des questions quasiment « archéologiques » en suspens à propos des textes chez les spécialistes des études « mengériennes » (allemands, anglais et américains principalement), mais d'apporter aussi un éclairage « mengérien » à nouveaux frais dans des débats d'économie à titre général.

L'influence du *Nachlass* de Menger

- 9 L'histoire des bouleversements historiques auxquels l'école autrichienne d'économie politique a dû faire face une fois constituée³ accompagne l'effondrement de l'empire austro-hongrois avec la défaite à l'issue de la première guerre mondiale, puis celui de la république autrichienne (avec l'*Anschluss* de 1938) et l'exil consécutif des membres de cette école : la première génération de disciples de Menger décéda avant le second effondrement (ainsi Eugen von Böhm-Bawerk et Friedrich von Wieser, tous deux plusieurs fois ministres impériaux) que vécut de plein fouet la deuxième génération, celle dite en allemand des *Enkelschüler*. Cette génération-là inclut à titre d'héritiers intellectuels Ludwig von Mises, Friedrich Hayek, Gottfried Haberler et d'autres qui s'exilèrent au Royaume-Uni, aux États-Unis (de la *Mittleuropa* au *Midwest*, en somme, si l'on considère par exemple le parcours qui devait conduire Hayek à l'université de Chicago) et ailleurs, sachant que des penseurs comme Josef Schumpeter ou Karl Polanyi

entre autres, qui suivirent des itinéraires analogues, étaient aussi directement issus du « creuset viennois » et héritèrent parfois tacitement, parfois explicitement de notions conçues par Menger. Les archives doivent être explorées, et l'ont parfois été, afin de « faire parler » les auteurs au-delà de leurs publications, et des déformations que leurs interprétations peuvent entraîner.

- 10 Toutefois, selon l'expression connue, les « textes n'emportent pas leur contexte » et les travaux comme les archives de l'école autrichienne durent trouver une expression nouvelle ou un usage renouvelé dans l'exil : le *Nachlass* de Menger suivit cette règle (voir *infra* E8). Alors que le nom du fondateur demeurait comme une icône, l'examen de ce qu'il était pour le fonds pâtit en réalité de cette situation. En particulier, alors même que Hayek, alors à la London School of Economics, obtenait de faire réimprimer les ouvrages de Menger devenus peu accessibles et y ajoutait son introduction, il méconnaissait les archives. Il conservait comme référence l'édition de 1871, position qui peut se défendre, mais pour laquelle il importe cependant de connaître l'histoire des éditions (voir *infra* le paragraphe sur les éditions des *Principes*). Plus tard, Hayek devait même indiquer qu'il écartait sciemment l'idée de travailler sur le fonds que le fils de Menger proposait de mettre à sa disposition, méconnaissance qui touchait les cartons d'archives du fils Menger (bric-à-brac tel qu'il put faire reculer Hayek) et la collection au Japon également (dont Hayek eut connaissance au moins en 1964, sans doute auparavant) : il refusa net de s'engager dans l'exploration, rechignant à enquêter sur la théorie fondamentale du courant de pensée qu'il représentait cependant (voir F11 et F13). Connaître l'approche de Hayek, ou celle des autres *Enkelschüler* (comme Mises, et puis les héritiers de ce dernier aux États-Unis) reste donc clairement insuffisant pour comprendre la teneur de la doctrine mengérienne – d'autant que les archives furent cataloguées et exploitées seulement bien plus tard.
- 11 Mentionnons la préface de Bertram Schefold à l'édition française des *Principes*, qui écrit :
- Dans l'introduction à sa réimpression des *Gesammelte Werke* de Menger, Hayek mentionnait bien des manuscrits volumineux, mais fragmentaires et très mal ordonnés, qui « ne pourraient être rendus accessibles que grâce aux efforts patients de longue haleine d'un éditeur très habile⁴ ». Qu'un Français ait accompli cette tâche me confond. N'y avait-il pas un Autrichien, un Allemand ou un Suisse pour le faire – et bien plus tôt, au xx^e siècle ? Et ne faudrait-il pas commencer avec une édition en langue originale ? Mais je félicite mon collègue d'avoir achevé ce travail, en combinaison avec la première traduction de l'œuvre en français, qui, elle aussi, était due depuis longtemps⁵ (F2, p. 16)
- 12 L'histoire de l'exportation, pour ainsi dire, des collections de ces auteurs est à retracer à chaque fois⁶. Pour notre part, nous avons contribué à celle des archives Menger, un *Nachlass* de notes sur des milliers de volumes dans sa bibliothèque et de carnets nombreux également. Les annotations manuscrites accompagnant les lectures de Menger, malgré les difficultés du déchiffrement, sont souvent parlantes et c'est aussi le cadre de réflexion du *Privatseminar* au sein duquel Menger réunissait ses meilleurs étudiants (Böhm-Bawerk, Wieser, Eugen von Philippovich, etc.) chez lui à Vienne qui est également restitué de la sorte. La collection fut vendue par sa veuve après son décès en 1921, dans les conditions très difficiles qu'elle vivait dans la Vienne défaite et ruinée de l'immédiat après-guerre. Nous avons retracé cette histoire d'archives redécouvertes par l'historien de l'utilité marginale Emil Kauder en 1959 : voir E12, D1, F19, F20, J1 et J3 (retracant tout ou partie des péripéties de l'exil des textes).

- 13 Concernant le Japon, où se retrouva la collection, il est à noter que ce qui avait ses origines au cœur de l'Europe centrale trouvait ainsi une terre d'accueil où l'intérêt minutieux, quoique très limité, de quelques spécialistes, contribua à nourrir une tradition d'études sur des auteurs autrichiens, d'ailleurs plus liée à l'intérêt archivistique ou à des considérations liées à l'évolution politique générale (par exemple, dans la liaison avec le pangermanisme autoritaire de l'entre-deux-guerres). Cela conduisit à quelques travaux de qualité, liés également à la naissance d'une « philosophie économique⁷ ». Les recherches historiques furent reprises dans les années 1980 par Kiichiro Yagi à Kyoto⁸. Il existe donc une tradition dont des économistes contemporains sont porteurs.
- 14 En ce qui concerne cette branche japonaise⁹, bien entendu comme dans toutes les études économiques au niveau mondial, l'influence des développements aux États-Unis est également très large. Là, c'est une école « austro-américaine » qui est issue de la pensée des exilés autrichiens, notamment de Mises, qui aboutit à l'essor d'une école qui est bien moins « néo-mengérienne », malgré ses proclamations¹⁰, qu'elle n'est néo-autrichienne au sens d'un extrémisme mêlé de considérations adventices propres au cadre de réception intellectuel états-unien (par exemple dans l'expression qu'en a donnée, parmi d'autres disciples de Mises, Murray Rothbard : voir F5).

Les éditions des *Principes* de Menger (*Grundsätze der Volkswirtschaftslehre*)

- 15 Le principal ouvrage théorique de Carl Menger, ses *Principes d'économie politique*, (*Grundsätze der Volkswirtschaftslehre*¹¹) parut à Vienne, chez l'éditeur Wilhelm Braumüller en 1871. C'est l'opus théorique fondateur de l'école d'économie dite « autrichienne ».
- 16 Menger expose sa théorie essentiellement dans ses *Principes*. Il formait des projets plus développés, qui n'aboutirent pas. Il souhaitait également rééditer le volume paru en 1871, et il l'amenda à cet effet pendant un demi-siècle, jusqu'à sa mort en 1921 sans y parvenir. Les éléments que Menger aurait voulu publier à la fin, les ajouts et corrections à son édition des *Principes* de 1871, tels qu'il les a indiqués dans ses notes sont dans l'édition française F2. Ce volume résulte de vingt années de recherches. Et après un siècle et demi, il en fournit la seule traduction intégrale en français. Le but dont la visée nous a soutenu est de rendre accessible dans notre langue les deux œuvres majeures à travers lesquelles Menger fonda sa théorie et sa méthode. Il convient de restituer leur teneur originelle pour ressaisir dans leur authenticité les idées dites « autrichiennes » en économie politique. Cette présentation des éditions des *Principes* fait la part de leur origine spécifiquement *mengérienne*.
- 17 Menger fut notamment empêché de mener à bien la seconde édition de ses *Principes* par l'urgence de prendre parti dans la « querelle des méthodes » (*Methodenstreit*) : il s'y exprima fortement, ses *Recherches sur la méthode* de 1883 en témoignent. Nous avons livré la première traduction française intégrale de ces *Recherches* : voir F4.
- 18 À eux deux, ces volumes rendent complète l'entreprise de traduction des chefs-d'œuvre fondateurs de l'école dite « autrichienne » en économie politique (ou « nationale » : *die österreichische Schule der Nationalökonomie*), issue précisément du contenu de ces deux textes majeurs. Nous avons traduit des textes connexes du même auteur, Menger,

comme de ses adversaires, fournissant au lecteur francophone les fondements d'une pensée économique majeure, alors que tout texte de Menger manquait dans notre langue, hormis deux exceptions :

- « La monnaie mesure de valeur », *Revue d'économie politique*, n° 6, 1892, p. 159-175 (reproduit en annexe de notre biographie de Menger : F1, p. 206-220 ; voir aussi *infra*) ;
- « Contribution à la théorie du capital », résumé-adaptation par Charles Secrétan de l'article « Zur Theorie des Capitaes », *Revue d'économie politique*, n° 2, 1887, p. 577-594.

- 19 Les *Principes* connurent une seconde édition : une consultation approfondie nous laisse penser que le fils de Menger a pu lui-même porter des notes dans les volumes des *Principes* emportés aux États-Unis, sans pour autant mener un travail de dépouillement complet, qu'il suggéra d'ailleurs à Hayek qui ne donna pas suite. Malgré l'évidente sincère fidélité du fils de Menger à son père (que manifeste l'introduction de l'édition de 1923), on peut douter pouvoir se fier entièrement à ces archives, outre le fait que l'édition posthume des *Principes* qu'il avait proposée doit susciter des réserves : voir les passages de présentation des éditions dans F2, F4 et E3.

Concepts fondamentaux dans l'œuvre de Menger, dans ses propres termes

- 20 Chez Menger (et à la différence des conceptions des autres pères du marginalisme : Léon Walras et Stanley Jevons), l'individu est constitutivement décisionnaire dans les échanges auxquels il prend part. Un observateur humain (l'économiste) peut deviner l'*intention* qui préside au choix intentionnel de l'individu, quoique sans garantie de tomber juste. Toutefois, c'est là une condition de possibilité de la science même. Des concepts structurent une configuration neuve pour saisir la vie humaine (matérielle) dans cette perspective subjectiviste assumée comme telle. Menger l'a explicitée sous la forme d'un tableau dans ses notes¹² :

Zweck (fin ou objectif)	Mittel (moyen)	Verwirklichung (réalisation)
Mensch (être humain)	Außenwelt (environnement)	Lebenserhaltung (subsistance)
Bedürfnis (besoin)	Gut (bien)	Befriedigung (satisfaction)

- 21 Les notes apposées par Menger sur son exemplaire de ses *Principes* comme sur les ouvrages de sa bibliothèque et sur ses carnets montrent toujours la grande importance qu'il accorde à la terminologie qu'il choisit d'employer. Le tableau ci-dessus est complété par une présentation synthétique de plusieurs de ces termes qui sont ainsi mis en relation. Menger les utilise pour fixer au plus près ses idées, ce qui montre aussi le geste « réflexif » propre au penseur, philosophe autant qu'économiste à bien des égards. Menger a balayé les ruines d'une économie classique minée, mais non encore défaite, par l'école allemande. L'activité humaine trouve là ses mécanismes exploratoires *fondamentaux*, ou *Grundsätze*, soit ses *Principes*.

- 22 La perspective dans laquelle se place Menger vient alors accessoirement délégitimer les vulgates du temps libre-échangistes comme socialistes. Menger fait œuvre non seulement de philosophe économique mais encore moral et politique. Il est sans doute utile de le souligner pour les lecteurs dans un cadre français où l'intérêt pour l'aspect économique vire souvent immédiatement à une caractérisation en termes politiques, ce qui entraîne plus de malentendus que d'éclairages pertinents. Dans le cas de Menger, il faut retenir sur ce point qu'il rejetait les différents camps au même titre dès lors qu'ils envisageaient la science moins pour elle-même que dans un rôle ancillaire à l'égard de causes à défendre, quelles qu'elles fussent. Les notes manuscrites de Menger portent des traits rageurs à ce propos, notamment le suivant : « *Freihändler, Kathedersozialisten, Kommunisten: alle Advokaten!* » (« Libre-échangistes, socialistes de la chaire [étatistes], communistes : tous des avocats ! ») Il rejetait explicitement l'idée que ce rôle de conseiller de politiques publiques dans les intérêts de telle ou telle catégorie, et encore même cet intérêt fût-il « général », pût résumer la tâche du savant, qui se doit d'abord et avant tout à l'exploration de la science, et en priorité de la *théorie* qui, seule, elle, est véritablement générale.
- 23 Le fond de l'analyse économique du comportement individuel se présente alors dans les *Principes* sous la forme d'une triade de concepts-sources à partir desquels c'est avant tout la conduite subjective même qui peut être prise en compte et mise en avant afin de concevoir l'approche individualiste méthodologique subjective qui donne sa marque de fabrique à l'école autrichienne que Menger établit. Les autres écoles de pensée économique, y compris celles issues des deux autres courants découvreurs du marginalisme contemporain de Menger manquent cette perspective qui rend l'apport de Menger si spécifique et si important. Les trois notions nourricières dans la réflexion qui donne une représentation de l'agent économique (ou *wirtschaftender Mensch*) au long des *Principes* sont :
- la satisfaction des besoins humains au niveau de l'individu (de *chaque* individu et d'eux tous) : c'est le terme *Bedürfnisbefriedigung* ;
 - la disponibilité des biens (et services), qui suggère de considérer d'abord les ressources dont l'agent pense l'allocation en vue du 1. précisément, selon les circonstances et la situation où il/elle se trouve (dans le temps, l'espace, l'information à sa disposition, ses propres ressources de cognition, la connaissance commune ou privée des usages potentiels des biens, leur coût d'acquisition, de transport, etc.) ; information comme expertise font en effet supporter un coût ; cette disponibilité au sens le plus général, c'est la *Verfügbarkeit* ;
 - la capacité à écouler ses propres biens et services (éventuellement en échange d'autres) qui conduit l'agent à désirer connaître la quantité utilisable ou échangeable, ce qu'il peut lui-même débiter ; c'est l'*Absatzfähigkeit*, la capacité qu'il possède à cet égard en un lieu et un temps donnés (à ce titre, la capacité à accomplir un travail, ou *Arbeitsleistung*, est traitée comme tout autre intrant).
- 24 Ces trois concepts permettent de faire la meilleure lecture qui soit des *Principes* (voir F2 et E2).

Menger et Aristote

- 25 Menger a été influencé par Aristote, et un certain nombre des catégories de ses *Éthiques* (l'*Éthique à Nicomaque* en particulier) se retrouvent de toute évidence dans les textes d'économie du Viennois moderne. La référence au Stagirite n'est toutefois bien entendu

pas un trait spécifique à Menger, le monde académique germanophone est tout entier encore fortement imprégné d'aristotélisme à la fin du XIX^e siècle. Menger suit en cela la règle. Il modifie profondément la lecture d'Aristote cependant dans l'Appendice VII de ses *Recherches sur la méthode*, en refusant l'assimilation hâtive de l'incipit des *Politiques* d'Aristote à une position holiste, telle que veulent l'interpréter les historicistes allemands.

- 26 Certes, il est toujours délicat d'utiliser la notion d'« influence », et il est difficile de juger jusqu'à quel point les correspondances relevées chez des auteurs sont fortuites, mais on peut, dans le cas présent, établir de manière *définitive* l'origine de la plupart des remarques de Menger en consultant ses notes manuscrites. Les archives « parlent ». Malgré cela, dira-t-on qu'il faut juger jusqu'à quel point une « influence » donnée est décisive et que cela demeure une tâche soumise aux aléas de l'interprétation ? En fait, nombre de désaccords entre commentateurs de Menger sont nés d'intuitions plus ou moins vérifiées et la plupart des débats peuvent être réglés, lorsque les intuitions proposées sont vérifiables : on peut le faire sur pièces, et les textes que nous avons produits à cet effet s'appuient tous sur les archives, car les disputes érudites sur l'« aristotélisme de Menger » surgissent, comme beaucoup d'autres, de ce que l'intuition née de rapprochements conceptuels demeurerait toutefois souvent sans aucune preuve philologique¹³.
- 27 Puisque *les preuves définitives existent*, qu'elles se trouvent dans les annotations portées par Menger, notamment sur le volume qu'il possédait de *l'Éthique à Nicomaque*, il est possible de repérer avec exactitude les concepts aristotéliens dont usa Menger. Si très tôt, les hypothèses d'un aristotélisme mengérien furent faites (par Oscar Kraus, dès 1905), en revanche l'étude des archives seule peut faire foi¹⁴. Voir F1, F4 et F18, ainsi que le chapitre 7 dans E1 et D2 en entier.

Menger et les économistes libéraux français

- 28 Menger a affronté les partisans de l'« école historique allemande », et donné une critique approfondie de l'« école classique britannique ». Il a aussi lu les économistes français, en particulier libéraux. La relation entre Jean-Baptiste Say et Menger a été commentée dans la tradition autrichienne, souvent sur une base intuitive. Or on peut apporter des preuves substantielles pour documenter cette relation avec précision. Menger a lu et apprécié les libéraux français, mais il n'a pas forcément épousé leurs vues, ni défendu leurs causes.
- 29 C'est ce que montrent les archives, en particulier la bibliothèque de Menger au Japon. Menger a lu non seulement Say, mais encore le comte Pellegrino Rossi, Michel Chevalier et Frédéric Bastiat. Le manuel rédigé par Rossi (le successeur de Say au Collège de France), un large succès de son époque, fut annoté par Menger alors qu'il révisait ses *Principes*. Le matériau ainsi disponible est demeuré inédit jusqu'à nos travaux (le rôle du manuel de Rossi n'eut d'égal que celui de Karl Heinrich Rau dont Menger fit un brouillon de ses *Principes*, comme l'a montré Kauder).
- 30 D'abord en ce qui concerne la lecture de Say, Menger désespère de le voir lever un drapeau de révolte contre le système ricardien qu'il a tous les moyens de contester dans ses propres vues, dont il ne semble pas oser tirer toutes les conséquences, comme d'autres libéraux français. L'état des lieux, dont la discussion de la relation de Menger

aux libéraux français, appuyée de résultats démontrés, se trouve dans F12 et E10 (cette recherche effectuée elle aussi de première main sur les archives fut à l'époque pré-publiée en français, avec l'accord de la *Review of Austrian Economics* pour laquelle elle avait été rédigée d'abord en anglais). Outre les développements historiques et philologiques concernant l'école autrichienne, cela fut un moment qu'il convenait de restituer de l'histoire de la pensée libérale au XIX^e siècle.

Menger et les philosophies anglaise et française

- 31 La bibliothèque de Menger montre également d'autres sources en français auxquelles Menger s'est attaché, notamment en philosophie. En fait, en philosophie, outre Aristote, Menger a deux prédilections : la philosophie politique britannique du XVIII^e siècle (voir le chapitre 8 dans F3 et dans E1) et la philosophie française de son temps, donc du XIX^e siècle. Citons notamment Félix Ravaisson (dans la traduction allemande de Koenig) dont il étudie l'histoire de la philosophie moderne à côté de celle de Friedrich Überweg : le *Grundriss der Philosophie der Neuzeit*, l'un des manuels les plus répandus de son temps et l'un des ouvrages les plus annotés de la bibliothèque de Menger. Concernant la philosophie critique allemande, dans une note manuscrite portée en marge d'un passage concernant la *Critique de la raison pure* de Kant, Menger écrit : « Lui [Kant] ne voit pas de raison pure dans l'économie politique théorique¹⁵ ! »
- 32 Menger trouve dans l'avant-propos de Ravaisson les tendances « psychologistes » de la philosophie française. L'essor de la psychologie intéressait le monde germanique - si l'on songe à la psychologie expérimentale de Wilhelm Wundt, sur laquelle Menger refusait de fonder les résultats de la théorie économique, comme sur les « lois » de toute autre science d'ailleurs (histoire, ou mathématiques)¹⁶. Pour Menger, l'important demeure toujours l'analyse économique. Son refus du « psychologisme » (voir le paragraphe ci-dessous) n'empêche donc pas Menger de s'intéresser avec Ravaisson à quatre aspects :
- le sensualisme issu des Lumières, sur lequel Menger était par ailleurs informé, possédant une copie des *Œuvres complètes* de Condillac ;
 - le spiritualisme ontologisant d'inspiration assez directement catholique, même si l'irrationalisme qui se livre à l'introspection portée par l'émotion religieuse le laissait froid¹⁷ ;
 - le matérialisme, à distinguer du sensualisme, et qui lui répugne : l'héritage de Diderot et du baron d'Holbach prend de plus, au long du XIX^e siècle, une teinte réformiste sociale qui propose une « cause » à défendre à laquelle Menger reste réticent, et ce indépendamment (et sans les intégrer d'ailleurs encore avant longtemps) des thèmes marxistes ;
 - l'influence de la physiologie et de la médecine sur la philosophie de la science : elle peut être vue comme un premier essor de « sciences cognitives ». L'étude des seuils de stimulation (*Reizschwellen*) acquiert alors une importance primordiale pour la connaissance du comportement humain en réaction à des stimulations toujours subjectives, qu'elles soient internes (sensations de faim, de soif, etc.) ou externes (affects et percepts). Voir F1, F6 et F14.

Menger et la place de la psychologie en économie

- 33 Dans l'enquête que nous venons d'indiquer dans l'entrée précédente, la tendance philosophique contemporaine de Menger à laquelle celui-ci accorde le plus d'attention est sans conteste l'approche qualifiée par Ravaisson de scientifique, en relation avec la psychologie médicale, et alors même que Menger rejette la forme qui s'est développée en Allemagne sous la houlette de Wundt, et qui prend aussi pour nom la psychophysique, dans son intention de s'établir comme la base des « sciences de l'esprit » (*Geisteswissenschaften*) dans leur ensemble (cela incluait à la fois la recherche psychophysique et psycho-physiologique)¹⁸. C'est la prétention de la psychologie à fournir la base (et donc à dominer) toutes les *Geisteswissenschaften* que rejette Menger, d'autant que la méthode suivie est inductive, comme dans l'école historique – à la différence que, dans les sciences de la nature, des expériences sont possibles : mais, protocole ou pas, c'est nier l'autonomie de la théorie économique comme fondée sur ses propres objets. Dans ses notes, Menger rejette explicitement cela, comme l'inférence qui déduirait le raisonnement dit « à la marge » en économie sur la loi fameuse de Weber-Fechner (*Psycho-phisches Grundgesetz*) qui définit la satiété (*Sättigung*), au prix d'une renonciation au fondement théorique de l'économie sur le raisonnement subjectif en tant que tel. De même que Menger prône une méthode à la fois réaliste et causale, il vise à garantir la spécificité du raisonnement économique, comme légitimité du champ indépendant de connaissance que doit offrir l'économie. Le raisonnement marginal développé par le sujet en économie lui est propre (c'est le triangle de l'utilité marginale présenté par Menger page 93 de ses *Principes* – une présentation didactique s'en trouve dans F16).
- 34 Inversement, fonder l'économie sur les résultats d'une autre science, sur la nature expérimentale de la psychologie nouvelle par exemple, est inadapté et Menger prévient contre son usage non averti alors même que ses opposants dénomment l'école « autrichienne » qu'il fonde une « école de psychologues » (*Psychologenschule*) : Menger refuse l'option psychologisante. Voir E2, E9 et J2.

Menger sur les questions monétaires (notamment position de politique monétaire)

- 35 Parmi les nombreux textes de Menger, seuls deux articles virent une publication en français, à savoir l'article sur « la monnaie, mesure de valeur » de 1892 et celui sur la contribution de Menger à la théorie du capital, qui fut résumé et adapté par Charles Secrétan : le premier est devenu difficile à trouver et nous l'avons reproduit en intégralité dans F1. Il correspond à la reprise des questions monétaires par Menger, vingt ans après la parution de ses *Principes* (où le dernier chapitre traite de la monnaie) : Menger reprend trait pour trait la teneur de ce chapitre, mais développe sa pensée dans trois articles majeurs sur la monnaie publiés en 1892. Menger reprenait sa réflexion à l'occasion de la *Valutareform* pour laquelle il conseillait le gouvernement impérial. L'article princeps (une centaine de pages) « *Geld* » (L'argent) paraît comme entrée du dictionnaire encyclopédique *Handwörterbuch der Staatswissenschaften*. En adaptant des passages majeurs, Menger publie deux articles : celui cité pour la *Revue économique* toute récemment créée, et un autre texte, en anglais pour *The Economic Journal* (« On the Origin of Money », n° 2, 1892, p. 238-255). Ce dernier est le plus connu

en raison de la diffusion de la langue anglaise, et il a longtemps fait oublier jusqu'à l'existence du premier. Nous avons traduit chaque texte dans l'autre langue : voir E11 pour la publication en anglais du texte français (« Money as Measure of Value. An English Presentation and Translation of Menger's Essay in Monetary Thought »), et F6 pour la publication en français du texte anglais (commenté avec Gilbert Tosi). Il convient de noter la traduction anglaise donnée la même année 2005 de l'entrée « Geld » par Monika Streissler et Leland Yeager¹⁹. Menger examine à titre général le rôle et les fonctions de la monnaie, jusque dans les détails pratiques de l'échange effectif. Il démontre la formation spontanée de l'institution monétaire. Surtout, point souvent ignoré, il souligne le rôle qu'un « État ou un groupe d'États » peut avoir pour décréter la quantité de monnaie à émettre et assurer ainsi un point de repère fixe dans la mesure des échanges entre monnaie et marchandises (biens et services indifféremment). La réforme, voulue par les institutions impériales, sert son propos, même alors qu'elle arrive au moment la Grande Récession des années 1890.

Menger à propos de l'innovation et de l'entrepreneuriat

- 36 Après un examen des œuvres de Werner Sombart et d'un disciple de Menger, Friedrich von Wieser, comme précurseurs de Josef Schumpeter dans l'analyse de la figure de l'entrepreneur²⁰, l'exposé des outils conceptuels de la représentation de l'entrepreneur chez Carl Menger (et chez Eugen von Böhm-Bawerk) a également été rendu possible grâce aux archives : voir F7 et E7.
- 37 Comme ses disciples, Menger s'est penché sur le type de personne si particulier qu'est l'entrepreneur et il a montré que celui-ci exerce des fonctions qu'il est utile de lister (ce dont Sombart, Wieser et Schumpeter allaient se souvenir pour leurs typologies respectives). L'action entrepreneuriale, faite de prévoyance et d'anticipation des tendances supposées à venir, implique un fort risque, mais elle n'est ni nécessairement ni *de facto* toujours incompatible avec une dose d'interventionnisme étatique – certains (par exemple Franz Weiss) ont vu sans doute à tort une inconsistance dans la représentation de l'entrepreneur chez Menger. Pourtant, cela indique la piste exacte qu'il existe une déviation nette entre le fondateur et certains héritiers (bien qu'Israel Kirzner reprenne et suive Menger, autant que Say). Sur la représentation du marché chez Menger, voir F17. Si l'analyse de la tâche entrepreneuriale reste incomplète (par exemple, Menger ne fournit pas les instruments de calcul du retour sur investissement), du moins l'importance prise par le thème prépare les contributions qui portent alternativement sur la figure même de l'entrepreneur et sur la « théorie de la firme » au siècle suivant²¹.

Menger et l'identité de l'agent économique

- 38 Menger a prêté une attention toute particulière à l'essence subjective de l'individu actif dans le registre économique. On peut dire que cet élément (plus tard bien entendu repris par ses héritiers, au premier rang desquels Hayek) conduit à distinguer sa doctrine de l'« atomisme standard ». Il est également important de souligner que l'individu mengérien de l'« individualisme méthodologique » diffère de l'*homo economicus* des économistes classiques (voir F10). L'individualisme méthodologique est la méthode qui caractérise l'école autrichienne et il est de part en part subjectivisé chez

Menger, fondé sur et appuyé par ses travaux sur la nature de l'agent (*wirtschaftender Mensch*). Cela se lie très intimement avec la question de l'identité (celle du *self* en anglais) : Menger va bien au-delà de la discussion promue aux origines par Adam Smith lorsqu'il évoquait le *self-love* dans l'*Enquête sur les causes et la nature de la richesse des nations* (d'autant que, dans ses *Principes*, Menger fait un sort au fondateur écossais en mettant ses thèses en contraposition des siennes quant à l'explication de l'échange : voir F2). L'identité personnelle de l'agent (*self-identity*) et les moyens de sa « réalisation personnelle » sont en jeu (voir E4 et E6).

- 39 D'un mot : les représentations de soi (ou subjectives) des agents forment l'objet de l'analyse mengérienne, pour laquelle la méthode conceptuelle appropriée devient la boîte à outils fonctionnelle de l'économiste. Ces représentations requièrent en effet une interprétation ainsi que la saisie des interactions que mettent en jeu différentes identités qui se rencontrent et dont les plans se croisent²². La compréhension de l'émergence spontanée, car non voulue comme telle, de phénomènes suscités par l'entrecroisement des plans formés, eux sciemment, par chaque agent pour lui-même est alors à portée de main. L'analyse de l'agent économique « autrichien » (comme de l'entrepreneur dans l'entrée précédente) se comprend dans ce cadre et à cette condition. La méthode de Menger dans son ensemble (dans ses *Recherches* : voir F4) comme sa théorie (dans les *Principes*) sont ici en jeu, expliquant notamment également le fonctionnement du raisonnement marginaliste tel qu'exposé dans sa théorie et qui peut être repris de manière didactique (voir F16).

Menger dans l'affrontement avec l'école allemande (*Methodenstreit*) et les suites pour l'école autrichienne d'économie

- 40 L'affrontement entre Menger et le chef de file de l'école historique allemande, Gustav von Schmoller, connu sous le nom de « querelle des méthodes » (le *Methodenstreit*) est le moment sans doute le plus connu et le plus difficile dans la naissance de l'école autrichienne. La polémique acerbe entre ces deux économistes est retracée dans la troisième partie, le long dossier-commentaire de notre traduction des *Recherches* (F4).
- 41 Notre point de vue se distingue de celui d'Erich Streissler, qui entendait en somme traiter Menger comme un économiste allemand en montrant que certains éléments de théorie des *Principes* dérivait de la réception particulière de l'œuvre de Smith en Allemagne (la critique qu'y a subie la *Richesse des nations* dès les premières traductions). Streissler liait sa propre analyse aux relations changeantes entre la monarchie austro-hongroise et l'empire allemand qui émergeait et finit par s'imposer après la défaite autrichienne à Sadowa (puis la déroute française à Sedan). Les économistes autrichiens, notamment Joseph Schumpeter, voyaient les choses autrement et l'indépendance de l'école autrichienne fut affirmée par rapport à la tradition allemande²³. Le *Methodenstreit* était le nœud de cette différenciation entre Menger et Schmoller, Autrichiens et Allemands, et central pour comprendre Menger et l'essor de son école. D'où les *Lettres sur les erreurs de l'historicisme allemand (Irrthümer des deutschen Historismus*, Vienna, Alfred Hölder, 1884) : voir ma traduction partielle (F4), ainsi que, sur l'évolution de l'école, F13, et sur sa redécouverte, F7 et F8.

- 42 Enfin, si l'on garde à l'esprit qu'une large part de la bibliothèque de Menger consistait en littérature de voyage de son temps, comme une anticipation de descriptions ethnologiques, et que Menger a tiré de là une grande part d'inspiration que l'on retrouve dans ses textes, lorsqu'il décrit les conditions du développement des civilisations, il est possible d'affirmer que, dans une certaine mesure, la sociologie économique (plus tard d'orientation wébérienne), les réflexions liées aussi ultérieurement à l'anthropologie et à la philosophie économique se trouvent en germe chez Menger (par exemple le texte de 1889 sur la *classification des sciences économiques* est une philosophie des sciences appliquée à l'économie)²⁴.
- 43 Au xx^e siècle, outre les bouleversements historiques qui conduisirent en exil les membres de l'école autrichienne, le succès des études anthropologiques et l'essor de l'analyse contextualisée mirent un terme au « pan-germanisme » et à l'« européo-centrisme », en même temps que l'intérêt pour les échanges dans les cadres primitifs, les formes précoces de commerce, etc. (échange et don chez Marcel Mauss, par exemple) produisirent leurs effets (jusqu'aux conséquences que l'on peut observer de nos jours). Une partie de ces courants de pensée trouvait également son origine dans le creuset viennois et les schèmes de Menger fournirent à Karl Polanyi de quoi concevoir les vues exprimées dans sa *Grande transformation* (1944). Ce livre, et celui publié en même temps par Hayek dans un tout autre esprit, la *Route de la servitude*, restent des textes fondamentaux pour saisir l'évolution de l'héritage diversifié de Menger (voir D3, F3 et F15). En un mot : les doctrines qui naquirent après la percée effectuée par Menger furent et demeurent multiples, le paradigme alors créé, neuf, est plus large que la seule école qui se réclame de ce fondateur.

Quelques mots de conclusion (provisoire)

- 44 D'autres questions encore peuvent être traitées en utilisant la « boîte à outils » conceptuelle fournie par Menger en son temps, et encore pour le nôtre. Aux commentateurs de s'emparer de ses œuvres enfin disponibles en français, ainsi que de saisir la quantité d'indications que peuvent encore délivrer les fonds de ses archives, notamment ses annotations manuscrites que nous avons retranscrites et traduites concernant ses *Principes* (voir F2). Il reste à explorer.
- 45 Mettre à disposition du public de langue française les œuvres de Menger était un objectif principal, et il est atteint. Les pistes de commentaire que j'ai suivies sont manifestes dans les entrées de ce récapitulatif, travaux livrés non seulement à un public de spécialistes, mais également à l'audience plus large que visait le travail de Menger, et qu'il peut désormais rencontrer, quoique relativement tard en France. La « doctrine Menger » peut encore donner des leçons d'actualité, peut les trouver en français, ainsi qu'en anglais, allemand (et japonais) avec des différences de présentation selon les langues en raison des différences entre les publics (des difficultés sur lesquelles nous devons réfléchir : voir F9). Il y a en vérité le penseur que Menger fut, la figure que ses héritiers virent et conduisirent à voir en lui, la présentation que ses adversaires et ses divers disciples donnèrent de lui : ce sont autant de portraits entre lesquels l'examen des archives permet parfois de trancher. De même qu'il fallait ici récapituler vingt ans de travaux et souligner l'importance d'avoir enfin en français une traduction intégrale des deux œuvres fondatrices et une édition critique qui

permet de résoudre des questions autant qu'elle permet d'en lever de nouvelles pour les débats à venir²⁵.

BIBLIOGRAPHIE

Publications choisies sur Carl Menger

En français (F)

Biographie intellectuelle de Menger

F1 — *Carl Menger, entre Aristote et Hayek : aux sources de l'économie moderne*, Paris, CNRS, 2008, 241 p.

Monographies (notamment les traductions des ouvrages de Menger, traductions intégrales et éditions critiques présentées annotées et commentées)

F2 — Carl Menger, *Principes d'économie politique, première édition critique, édition originale et annotations inédites de l'auteur*, Gilles Campagnolo (trad.), Bertram Schefold (préf.), précédé de « *Les Principes* » de Carl Menger, une économie théorique pure, et [suivi de] *Un historique des éditions*, par Gilles Campagnolo, Paris, Seuil, « Économie humaine », 2020, 802 p. [Traduction intégrale des *Grundsätze der Volkswirtschaftslehre* (Wien, Wilhelm Braumüller, 1871, 288 p.) et édition critique présentée et commentée, comportant les annotations inédites traduites complètes de l'auteur.]

F3 — *Critique de l'économie politique classique. Marx, Menger et l'École historique*, Bernard Bourgeois et Bertram Schefold (préf.), Jean-François Kervégan (postf.), Paris, Éditions matériologiques, « Économiques », 2014, 536 p. [Édition revue et augmentée par rapport à la première éd. : Paris, Presses universitaires de France, 2004.]

F4 — Carl Menger, *Recherches sur la méthode dans les sciences sociales et en économie politique en particulier*, Gilles Campagnolo (trad. et éd.), Paris, EHESS, « EHESS translations », 2011, 574 p. [Traduction intégrale des *Untersuchungen über die Methode der Socialwissenschaften und der politischen Ökonomie insbesondere* (Leipzig, Dunckler & Humblot, 1883, 288 p.) et édition critique présentée et commentée.]

F5 — « *Seuls les extrémistes sont cohérents* ». Rothbard et l'école austro-américaine dans la querelle de l'herméneutique, suivi de *L'invasion de la philosophie et de l'économie par l'herméneutique*, de Murray Rothbard, Gilles Campagnolo (trad.), Lyon, ENS, « Feuilles. Économie politique moderne », 2006, 171 p. [Comprend la traduction de Murray Rothbard, « The Hermeneutical Invasion of Philosophy in Economics », *Review of Austrian Economics*, vol. 3, n° 1, 1989, p. 45-60.]

Ouvrages ou numéros spéciaux de revue dirigés

F6 — *Existe-t-il une doctrine Menger ? Aux origines de la pensée économique autrichienne*, Aix-en-Provence, Publications de l'université de Provence, « Épistémé », 2011, 284 p.

F7 — « L'école autrichienne d'économie nationale », *Austriaca*, n° 90, 2020, 306 p.

Articles de revues et chapitres d'ouvrages

F8 — « Introduction. À la (re)découverte de l'école autrichienne d'économie (nationale) », *Austriaca*, n° 90, 2020, p. 5-19.

F9 — « Questions théoriques et pratiques posées par la traduction en français d'un texte fondateur d'économie politique : les *Recherches sur la méthode* de Carl Menger », dans « Les voix/voies de la traduction, volet n° 2 », *Repères DoRiF*, n° 9, 2016, en ligne, <https://www.dorif.it/reperes/gilles-campagnolo-questions-theoriques-et-pratiques-posees-par-la-traduction-en-francais-dun-texte-fondateur-deconomie-politique-les-recherches-sur-la-methode-de-carl-menger/>.

F10 — « Les *Recherches sur la méthode* de Carl Menger : l'individualisme méthodologique contre les robinsonnades ? », dans Raphaël Chappé et Pierre Crétois (dir.), *L'homme présupposé*, Aix-en-Provence, Presses universitaires de Provence, « Épistémé », 2014, p. 87-110.

F11 — « Friedrich August von Hayek, représentant du libéralisme "autrichien" au 20^e siècle », dans Gilles Kévorkian (dir.), *La pensée libérale. Histoire et controverses*, Paris, Ellipses, 2010, p. 161-178.

F12 — « Carl Menger, lecteur des économistes libéraux français », *Revue française d'économie*, vol. 22, n° 4, 2008, p. 139-198.

F13 — « Comprendre l'évolution d'une école de pensée économique : le cas de l'École autrichienne », *Économies et sociétés*, série « Histoire de la pensée économique », n° 40, mai 2008, p. 979-1016.

F14 — « De Carl Menger à Karl Menger à Charles Menger ? Sur la diffusion de la pensée économique autrichienne », *Austriaca*, n° 63, décembre 2006, p. 133-150.

F15 — « Constitution d'une approche réflexive comparative du capitalisme, ou : Sur la nature de l'influence exercée par Carl Menger sur la pensée historique allemande entre Schmoller et Weber », dans Alain Alcouffe et Claude Diebolt (dir.), *La pensée économique allemande*, Paris, Economica, 2009.

F16 — « Note sur le raisonnement marginal version Carl Menger », *Revue française de sociologie*, vol. 46, n° 4, 2005, p. 799-806.

F17 — « La représentation du marché de Carl Menger », dans Guy Bensimon (dir.), *Histoire des représentations du marché*, Paris, M. Houdiard, 2005, p. 453-471.

F18 — « Une source philosophique de la pensée économique de Carl Menger : l'Éthique à Nicomaque d'Aristote », *Revue de philosophie économique*, n° 6, 2002, p. 5-35.

F19 — « Un exemple de réception de l'économie occidentale au Japon : le fonds Carl Menger de l'université de Hitotsubashi », dans Nadine Lucas et Cécile Sakai (dir.), *Japon Pluriel 4* (actes du 4^e colloque de la Société française des études japonaises), Paris, P. Picquier, 2001, p. 211-221.

F20 — « La bibliothèque viennoise de Carl Menger conservée au Japon : étude des sources d'une pensée économique », dans « Vienne 1900, réalité et/ou mythe ? », *Austriaca*, n° 50, 2000, p. 173-198.

Publications en anglais (E)

Monographie

E1 — *Criticisms of Classical political economy. Menger, Austrian Economics and the German Historical School*, London-New York, Routledge, « Roudledge Studies in the History of Economics », xxiv + 416 p.

Ouvrage dirigé

E2 — *Carl Menger, neu erörtert unter Einbeziehung nachgelassener Texte / Discussed on the basis of new findings*, Frankfurt/Main et al., Peter Lang, 2008, 250 p.

Articles de revues et chapitres d'ouvrages

E3 — « From Karl Menger to Charles Menger? How Austrian economics (hardly) spread in France », *Russian Journal of Economics*, n° 4, 2018, p. 1-23.

E4 — « Self-realization of the economic agent (through a Mengerian Approach) », dans Andrea Altobrando, Takuya Niikawa et Richard Stone (dir.), *The Realizations of the Self*, Cham, Springer-Palgrave Macmillan, 2018, p. 91-108.

E5 — « Menger, Carl », dans Gilbert Faccarello et Heinz D. Kurz (dir.), *Handbook on the History of Economic Analysis. Volume 1*, Cheltenham, Edward Elgar, 2016, chap. 42, p. 521-543.

E6 — « The Identity of the Economic Agent—Seen from a Mengerian Point of View in a Philosophical and Historical Context », dans « Complex Methodological Individualism and the Explanation of Social Phenomena », *Cosmos + Taxis. Studies in Emergent Order and Organization*, vol. 3, n° 2-3, 2016, p. 64-77.

E7 — avec Christel Vivel, « The Foundations of the Theory of Entrepreneurship in Austrian Economics – Menger and Böhm-Bawerk on the Entrepreneur », *Revue de philosophie économique*, vol. 15, n° 1, 2014, p. 49-97.

E8 — « Menger: from the works published in Vienna to his *Nachlass* », dans *Carl Menger, neu erörtert unter Einbeziehung nachgelassener Texte / Discussed on the Basis of New Findings*, Frankfurt/Main et al., Peter Lang, 2008, p. 31-58.

E9 — « Was the Austrian School a “Psychological” School in the Realm of Economics in Carl Menger’s view? », dans *Carl Menger, neu erörtert unter Einbeziehung nachgelassener Texte / Discussed on the Basis of New Findings*, Frankfurt/Main et al., Peter Lang, 2008, p. 165-186.

E10 — « Origins of Menger’s Thought in French Liberal Economists », *The Review of Austrian Economics*, vol. 22, n° 1, 2008, p. 53-79, <https://doi.org/10.1007/s11138-008-0055-3>.

E11 — « Money as Measure of Value. An English Presentation of Menger’s Essay in Monetary Thought », *History of Political Economy*, vol. 37, n° 2, 2005, p. 233-244.

E12 — recension de *Carl Menger and the Theory of Payments Systems*, dans « Book Reviews », *The European Journal of the History of Economic Thought*, vol. 10, n° 3, 2003, p. 505-509.

E13 — « Learning from Hitotsubashi’s Carl Menger Library (Questioning the Origins of Austrian Economics) », *Bulletin of the Center for Historical Social Science Literature*, n° 20, 2000, p. 1-16.

Publications en allemand (D)

D1 — Gilles Campagnolo (dir.), *Carl Menger. Neu erörtert unter Einbeziehung nachgelassener Texte*, Frankfurt/Main et al., Peter Lang, 2008, 250 p.

D2 — « Deutsche Archive in Japan und das Beispiel: Carl Menger und sein Verständnis der *Nikomachischen Ethik* des Aristoteles. Mit der Liste deutscher und österreichischer Archive von Sozialwissenschaftlern in universitären Sondersammlungen in Japan », dans Heinz D. Kurz (dir.), *Der Einfluss deutschsprachigen wirtschaftswissenschaftlichen Denkens in Japan, Studien zur Entwicklung der ökonomischen Theorie XXVII*, Berlin, Duncker & Humblot, « Schriften des Vereins für Socialpolitik Gesellschaft für Wirtschafts- und Sozialwissenschaften », 2012, p. 131-177.

D3 — Recension de Hinnerk Bruhns (dir.), *Histoire et économie politique en Allemagne de Schmoller à Weber*, dans *Zentrumblatt*, 2005, p. 214-216 [revue du Französisches Zentrum der Universität Saarbrücks].

Publications en japonais (J)

J1 — « Mémoires de Kinnosuke Ootsuka relatives à l'acquisition du fonds Menger », à paraître.

J2 — avec Naoki Matsuyama, « カール・メンガーにとってオーストリア学派は経済学の<心理学>派だったのか? », *Economic Studies*, vol. 62, n° 3, 2013, p. 177-206.

J3 — avec Ko'ichi Yamazaki, « メンガー文庫・ある経済思想の原資料 », *Bulletin of the Center for Historical Social Science Literature*, n° 22, mars 2002, p. 23-39.

NOTES

1. Les références abrégées renvoient à la bibliographie en fin d'article : les lettres, qui correspondent à la langue utilisée (F : français, E : anglais, D : allemand et J : japonais), sont suivies d'un numéro d'ordre.
2. Soit d'abord le 1 de la Schottenbastei (dans le 1^{er} arrondissement), puis « Wien IX/3 Fuchsthalergasse 2 » et ensuite « Währingerstr. 12 » : les archives municipales permettent de vérifier les notes que Menger avait portées sur ses volumes pour le « passant honnête » qui les rapporterait dans le cas où lui les aurait égarés. Menger déménagea encore du 12 de la Währingerstrasse au 3 de la Berggasse (la rue où logeait également Sigmund Freud) en 1895, avant de s'établir en 1911 au 2 de la Fuchsthalergasse, son dernier domicile.
3. En 1873, alors qu'il avait publié ses *Principes*, Menger accédait au professorat à l'université de Vienne à titre « extra-ordinaire » (c'est-à-dire non titulaire) puis comme *Ordinarius* (titulaire de sa chaire) en 1879. D'alors date une correspondance avec le *Kultusministerium* en charge de l'enseignement supérieur, que l'on peut retracer : voir notamment la lettre du 13 janvier 1879 ou celle du 19 mars 1903, prouvant le soutien du Ministère impérial à Menger, qui bénéficie alors déjà d'une reconnaissance internationale (*Staatsarchiv* de Vienne).
4. Voir l'introduction de Friedrich Hayek à l'édition des œuvres de Carl Menger : *Carl Menger Gesammelte Werke*, 2^e éd., Tübingen, J. C. B. Mohr (Paul Siebeck), 1968-1970, 4 vol., t. I, p. XXI, notre traduction.
5. La note suivante vient compléter ce jugement dans la préface : « Il convient de mentionner, comme Campagnolo le fait, le travail ébauché par Emil Kauder dans les années 1950, et l'intérêt d'érudits japonais, que Campagnolo cite, dans les années 1980 » (F2, p. 16).

6. Des institutions les hébergent comme la Hoover Foundation à l'université Stanford dans le cas des archives de Hayek ou à l'université Concordia de Montréal celles de Karl Polanyi (sous la garde de sa fille), par exemple, outre les fonds mentionnés plus haut concernant Menger.
7. Voir les travaux de Sugimura Kôzô, *Inquiry into Menger's Methodology of Social Sciences*, Tokyo, Shogakenkyûkan, 1926 et de Yamada Yûzô, *Carl Menger, The Formation of Modern Economics*, 1955.
8. Voir, par exemple, Yagi Kiichirô, *オーストリア経済思想史研究 (Studies on the History of the Economic Thought of the Austrian school)*, Nagoya, Nagoya University Press, 1988. Ses disciples (Ikeda Yukihiro et Tomo Shigeki) ont largement corrigé les erreurs commises au début en utilisant les archives, par exemple en supposant que Menger soutenait le kantisme.
9. Par exemple les économistes Hashimoto Tsutomu (Université de Hokkaidô). Voir à ce sujet Gilles Campagnolo (dir.), « La philosophie économique au Japon / Economic Philosophy in Japan », *Revue de philosophie économique*, vol. 20, n° 1, 2019.
10. Ainsi chez Joseph Salerno, qui, dans sa conclusion à la simple réimpression en 2007 par le Mises Institute de la traduction anglaise des *Principes*, les *Principles of Economics* (traduits en 1951 par James Dingwall et Bert Hoesitz) écrit : « *the Austrian School will always be a Mengerian school.* » On pourrait bien être d'accord que cela devrait l'être, mais l'on peut douter que ce soit le cas de l'évolution connue aux États-Unis.
11. Ou plutôt *Grundsätze der Volkswirtschaftslehre* [sic], en suivant l'orthographe de l'époque.
12. Ce tableau griffonné par Menger pour son usage personnel se trouve dans un fichier portant l'indication *Geflügelte Wörter* (« pages volantes »), boîte d'archives 24 de la bibliothèque Perkins de l'université Duke. Voir la « présentation des éditions » dans F2.
13. Barry Smith, « Aristotle, Menger and Mises: an Essay in the Metaphysics of Economics », dans B. Caldwell (dir.), « Carl Menger and his Legacy in Economics », *History of Political Economy*, supplément au vol. 22, 1990, p. 263-288. Cette position suscite des réticences, chez Erich Streissler, par exemple, qui fut longtemps le détenteur de la chaire d'économie qui avait été celle de Menger à l'université de Vienne.
14. Mentionnons le travail séminal de Kauder sur ces archives dans plusieurs copies dactylographiées de notes conservées à l'université de Hitotsubashi (1959-1960). Nous en avons bénéficié.
15. « *Er sieht in der theor[etische] Nat[ional]ök[onomie] keine reine Vernunft!* » (Friedrich Überweg, *Grundriss der Philosophie der Neuzeit bis zum Ende des achtzehnten Jahrhunderts*, Max Heinze (éd.), Berlin, Mittler, 1907, p. 172).
16. Les carnets du *Nachlass* de Menger ne laissent guère de doute avec le fichier intitulé « *gegen Wundt* » (contre Wundt) dans les archives de l'université Duke. Voir *supra*, « Présentation des éditions » ; voir aussi F2.
17. Des observations psychologiques du traducteur de Ravaisson, Koenig, comme l'influence catholique commune à l'Autriche et à la France laissent Menger dubitatif : le rôle de la prégnance d'un catholicisme spiritualiste traditionnel est incontestable, mais ce point de vue d'épistémologie sociale avant la lettre, au moins sociologisante, lui semble peut-être exact, mais peu pertinent.
18. Ravaisson renvoyait en détail aux travaux d'un physiologiste du cerveau renommé, Vulpian, qui distinguait des critères du végétatif, de l'animal et de l'humain (conscience) dans une veine vitaliste (relation entre système nerveux et cerveau, premières descriptions cliniques de la neuro-sclérose, etc.) Menger lit cela, et ce qui concerne chez Ravaisson d'autres médecins comme Bordas-Dumoulin, Boullier, Jaumes et Laprade.
19. Dans Michael Latzer et Stefan Schmitz (dir.), *Carl Menger and the Evolution of Payments Systems: From Barter to Electronic Money*, Cheltenham, Edward Elgar, 2002. Voir notre recension de ce volume : E12.
20. Donnée par ailleurs avec Christel Vivel : Gilles Campagnolo et Christel Vivel, « Before Schumpeter: Forerunners of the theory of the entrepreneur in 1900's German political economy –

Werner Sombart, Friedrich von Wieser ». *The European Journal of the History of Economic Thought*, vol. 19, n° 6, 2012, p. 909-944.

21. Voir Gilles Campagnolo et Christine Vivel (dir.), « Figures de l'entrepreneur », *Revue de philosophie économique*, vol. 15, n° 1, 2014, 224 p.

22. La *Revue de philosophie économique* a publié deux numéros spéciaux sur l'identité individuelle et les représentations de l'agent, le dernier en date : « L'agent économique et ses représentations », vol. 19, n° 1, 2018.

23. Dans la voie tracée par Streissler, mais écartant les querelles idéologiques, John S. Chipman a montré l'essor des concepts de valeur, de la réception de Smith en Allemagne jusqu'à la venue de Menger dans sa « Contribution of the older German schools to the development of utility theory », dans Christian Scheer (dir.), *Die ältere historische Schule: wirtschaftstheoretische Beiträge und wirtschaftspolitische Vorstellungen*, Berlin, Duncker & Humblot, « Studien zur Entwicklung der ökonomischen Theorie », 2005, p. 157-259.

24. Carl Menger, « Grundzüge einer Klassifikation der Wirtschaftswissenschaften », *Jahrbücher für Nationalökonomie und Statistik*, nouv. série, n° 19, 1889, p. 1-32 [repris dans Carl Menger, *Gesammelte Werke*, t. III : *Kleinere Schriften zur Methode und Geschichte der Volkswirtschaftslehre*, Friedrich A. von Hayek (éd.), Tübingen, Mohr, 1970, p. 185-218].

25. Gilles Campagnolo est directeur de recherches au CNRS (Institut des sciences humaines et sociales) en philosophie économique (unité Aix-Marseille Sciences économiques, Université d'Aix-Marseille) et associé de la London School of Economics (au Center for the Philosophy of Natural and Social Sciences). Il a traduit pour la première fois en français et donné la première édition critique des deux ouvrages majeurs de Carl Menger (EHESS, 2011 et Seuil, 2020) et publié la (seule) biographie de Menger en français (CNRS, 2008). Il co-dirige (avec Emmanuel Picavet) la *Revue de philosophie économique* (Paris, Vrin), qui fête ses 20 ans en 2020. Il a également traduit et édité les textes de jeunesse de Karl Popper sous le titre *Apprentissage et découverte. Écrits de jeunesse (Vienne, 1925-1935)* (Paris, Rue d'Ulm, « Versions françaises », 2019), codirigé le volume collectif *Philosophie économique : un état des lieux* et cosigné avec Jean-Sébastien Gharbi le « livre de poche » *Philosophie économique : une introduction* (Paris, Éd. matériologiques, 2019), outre nombre de publications spécialisées. Membre sociétaire de la Société française de philosophie, il coordonne l'International Research Network « Justice et intérêt » (partenaires de l'Union européenne, de Grande-Bretagne et de Suisse).